

Orphelins

Une pièce de Dennis Kelly



Mise en scène et scénographie : Vincent Franchi

Avec Marion Duquenne, Florian Haas et Marc Menahem

Assistanat à la mise en scène : Maelle Charpin

Création Lumière : Léo Groperrin



LIAM. Vous étiez en train de dîner ? Où est Shane ?

DANNY. Il est chez sa mère

LIAM. Ah. Super. Alors vous vous faites un

DANNY. Oui.

LIAM. Enfin, comme pour fêter, vous fêtez

DANNY. Quoi ?

LIAM. Genre romantique quoi

DANNY. Oui.

LIAM. Et là c'est, du saumon ?

HELEN. Tu es couvert de sang, Liam.

LIAM. Ouais. Je suis désolé.

Un temps.

C'est ce jeune gars.

HELEN. Un jeune gars ?...

LIAM. Ouais, c'est à ce jeune gars.

DANNY. Qu'est-ce qui est à ce jeune gars ?

LIAM. Le sang, c'est celui du gars.

➤ Résumé de la pièce

Liam et Helen sont frère et sœur, orphelins.

Helen est en couple avec Danny.

Danny a un fils d'une ancienne compagne
et Helen est enceinte de Danny.

Un soir, alors qu'Helen et Danny dînent chez eux aux chandelles, Liam, couvert de sang, entre dans l'appartement du couple et interrompt le dîner.

Qu'est-ce qui s'est passé ?

A qui est ce sang ?

Et dans quelle histoire Liam s'est-il encore fourré ?

Le couple va interroger Liam pour comprendre la situation. Mais son récit s'avère extrêmement confus, contradictoire, et évoluera en différentes versions. Au départ, Liam prétend avoir essayé de secourir un jeune pakistanais venant de se faire agresser au coin d'une rue... jusqu'à ce que la Vérité éclate et gangrène toute l'intimité familiale.





LIAM. *J'étais tellement heureux quand vous vous êtes mis ensemble. J'étais aux anges quand elle m'a annoncé votre mariage. J'ai pleuré quand elle m'a dit qu'elle était enceinte. J'avais toujours su qu'elle ferait une super mère, elle aurait pu m'abandonner, elle aurait pu nous laisser nous séparer, c'est ce qu'ils voulaient, ils nous regardaient et ils se disaient qu'ils pourraient facilement placer la fille, mais le garçon... Je le sais, Helen ne sait pas que je le sais, mais je le sais. Et elle n'a jamais permis ça, mieux que ça. Danny. L'idée ne lui a même jamais traversé l'esprit. On nous a abandonnés ici. Le gouvernement ? Nous ont laissés avec de vrais fauves putain, et je dis pas ça à cause des Pakistanais, Danny, parce qu'il y en a certains qui sont bien, certains sont des gens vraiment, vraiment bien, pas les enfoirés qui t'ont chopé, ceux qui font du mal aux autres, qui se baladent pour faire du mal, c'est de la racaille, des ordures, mais il y en a certains... des victimes. Victimes des préjugés.*

➤ LES PROBLÉMATIQUES...

Orphelins appartient à un genre singulier dans l'œuvre de Dennis Kelly qu'on pourrait nommer le « Thriller théâtral ». Trois éléments fondamentaux sont constitutifs de ce genre dramatique : D'abord la revendication de l'auteur du statut de « personnages », ensuite une langue fragmentée, bégayante, conduisant à une qualité de jeu que je qualifierais d'« hyperréaliste », (L'hyperréalisme n'étant pas le réalisme. Quand ce dernier s'affaire à la reconstitution du quotidien, du connu, du vraisemblable, le premier explore au contraire les zones d'ombres, l'inconnu, le surgissement de l'Inconscient, le mystère humain.), et enfin une situation narrative qui ne cessera d'évoluer pendant la représentation pour brouiller les pistes de compréhension. L'objectif de l'auteur est de **prendre à revers nos préjugés** pour mieux nous les exposer, et **nous faire accéder à la complexité et à l'ambiguïté des problématiques du monde contemporain.**

Parmi ces problématiques, il y a celle du statut de la « Justice » dans le cadre privé. Par solidarité familiale les personnages sont amenés à s'écarter du champ de la Justice pour s'aventurer sur le dangereux terrain de « **l'entre-soi** » (ce que le philosophe Alain Badiou nomme la « **restriction identitaire** » qui peut se penser à l'échelle d'une Nation ou d'un micro-groupe comme ici une famille.) L'idée de se faire justice eux-mêmes les conduit inévitablement dans le domaine de la vengeance comme principe de réparation sacrificielle des dommages passés. Telle est la grande question présente dans toute l'œuvre de Dennis Kelly, et qui fut celle, bien avant lui, de la tragédie grecque. On pense plus particulièrement à *L'Orestie* d'Eschyle. **Quand l'esprit de vengeance se substitue à la Justice, on abandonne la Raison universaliste pour une subjectivité primitive.** Dans l'Histoire de l'humanité, la vengeance est presque toujours le moteur originel de toutes les barbaries. Cette donnée est d'autant plus brûlante aujourd'hui, alors que l'Europe se retrouve confrontée aux différents attentats et tueries de masse revendiqués par l'Etat islamique. Quelle réponse apporter à une terreur de type fasciste quand on est censé défendre la Démocratie ?...

La seconde grande question que pose la pièce préoccupe depuis toujours la philosophie, la science et la littérature. **Le sujet humain est-il libre et responsable pleinement de ses actions, ou au contraire est-il guidé et déterminé par son expérience passée ?** Liam et Helen sont orphelins et issus d'une condition sociale pauvre et violente, quand Danny semble appartenir depuis toujours à une classe moyenne éduquée. Chacun va agir, certains dans un dépassement de leur conditionnement, et d'autres vont s'inscrire dans une continuité attendue, pensée comme inévitable.

➤ NOTES DE MISE EN SCENE ET SCENOGRAPHIE...

Tenter d'éviter les écueils psychologiques et naturalistes.

Ramener la pièce à son essence tragique et organique.

Pas de mur.

Pas de porte.

Un tapis de danse rouge délimitant l'espace et signifiant peut-être le sang, la pulsion, le danger permanent...

Une table d'aspect métallique, très froide, presque clinique.

Table de repas, mais peut-être aussi d'opération...

Deux chaises de même type métallique.

Zéros accessoire en dehors des couverts et de la nourriture.



Tenter de s'inscrire dans une **épure radicale** qui empêche le réalisme quotidien.

Être au plus proche de la Parole, des situations, des affects.

Ne rien préméditer dans l'occupation de l'espace,

et trouver une grammaire de plateau dans le temps présent des répétitions pour être au cœur d'une forme de **Vérité des corps articulés à l'écriture.**

Atteindre une intensité physique et émotionnelle dans l'incarnation qui serait à la hauteur des enjeux fictionnels de la pièce.

Trouver « **l'effet de réel** », et non le vraisemblable.

Contact Compagnie Souricière

MOZAIC, Espace Maurice 141 Avenue Marcel CASTIE 83000 TOULON/06.10.36.56.55/

cie.souriciere@gmail.com/www.compagnie-souriciere.fr

➤ L'AUTEUR, DENNIS KELLY



Depuis presque vingt ans, l'auteur londonien a écrit une dizaine de pièces de théâtre. Toutes explorent **la mécanique intrinsèque de la violence dans le milieu urbain contemporain**. Que ce soit à dimension géopolitique "Oussama, ce héros", partant du fais divers d'un double infanticide "occupe-toi du bébé", du déterminisme familial et social "Orphelins", du pouvoir aliénant de l'argent "Love and money" ou du malaise de l'adolescence "A.D.N", **ses pièces sont traversées par l'obsession de comprendre le Monde et l'Homme moderne en état de crise dans toute sa puissance destructrice**. Cependant, échappant aux sirènes du Nihilisme, certains de ses personnages se débattent dans la quête d'une issue : Une nouvelle vie avec un nouvel enfant pour Donna dans "occupe-toi du bébé", au contraire refus du nouvel enfant arrivant pour stopper la chaîne diabolique dans "Orphelins", tentative discursive sur un retour à l'Essence cosmique de toute chose dans "Love and money", et enfin, désir de vivre reclus dans un "ailleurs métaphysique" pour Mandy dans "Oussama, ce héros", et Phil dans "A.D.N". Dans la structure langagière de son écriture, Dennis Kelly prend acte d'une **crise contemporaine de la Parole**. Ses personnages s'efforcent douloureusement de poursuivre le fil de leur pensée sans en maîtriser pleinement l'architecture globale. Ils hésitent, cherchent leurs mots, passent par des circonlocutions, des chemins de traverse narratifs, se coupent, se reprennent... Très souvent **la parole se construit dans le Présent de son élocution**. Nous sommes donc dans une **pensée active, organique**, accouchant laborieusement, et drainant in fine un trouble potentiellement violent, à la fois chez le locuteur et l'interlocuteur.



➤ LA COMPAGNIE SOURICIERE

La Compagnie Souricière a été créée en 2008 à la suite d'une envie concrète de défendre un **théâtre de répertoire contemporain en prise directe avec son époque.**

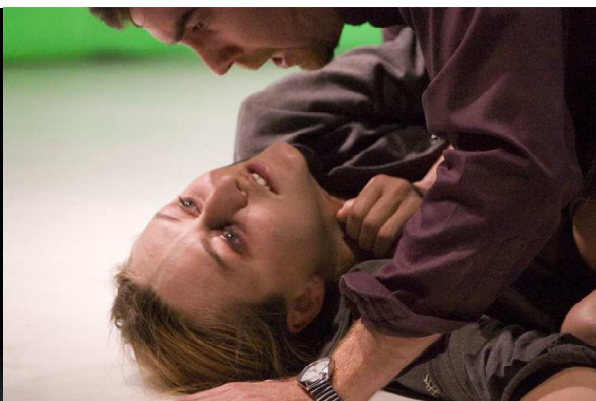
Dans un contexte de virtualisation des moyens de communications, de crise de la pensée, et de fatalisme moral, le plateau de théâtre demeure l'un des derniers refuges poétiques, un espace de liberté totale, lieu de tous les possibles, affranchi des règles de l'ordre établi.

Créations passées, présentes et futures :

MARAT-SADE de Peter WEISS
(2008-2009)



ACTE de Lars NOREN
(2012-2013)



FEMME NON-REEDUCABLE de Stéfano MASSINI
(2014-2015-2016 Toujours en tournée)



EUROPE CONNEXION d'Alexandra BADEA
(Création Janvier 2017)



Contact Compagnie Souricière

MOZAIC, Espace Maurice 141 Avenue Marcel CASTIE 83000 TOULON/06.10.36.56.55/

cie.souriciere@gmail.com/www.compagnie-souriciere.fr



➤ LE METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE :
VINCENT FRANCHI



Diplômé d'un **Master professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques »** à l'Université d'Art de la scène Aix-Marseille 1, Vincent FRANCHI a été dirigé comme acteur pendant ses années de formation par Angela KONRAD, Agnès DEL AMO, Agnès REGOLO et Sylvie BOUTLEY. Au sein de la filière « formation » de l'université, il a animé des ateliers amateurs donnant lieu à des mises en scène de pièces de Laurent GAUDE ***Combat de possédés*** (2006) et Bernard-Marie KOLTES ***Le retour au désert*** (2007). Son spectacle de sortie de Master fut ***Marat-Sade*** de Peter WEISS (2009).

Il est **directeur artistique de la compagnie Souricière depuis 2008**. En 2012, il co-met en scène et interprète pour la Compagnie « Théâtre de l'exploitation » ***Rouge noir et ignorant*** d'Edward BOND au Théâtre des Argonautes (Marseille) et au festival off d'Avignon. La même année, il met en scène pour sa compagnie ***ACTE*** de Lars NOREN au Théâtre de la Méditerranée (Toulon) et au Théâtre de Lenche (Marseille). Formateur occasionnel dans des ateliers, il met en scène avec un groupe d'amateurs ***Les dramuscules*** de Thomas Bernhard, au centre social culturel Toulon Ouest, en 2014. La même année il met en scène ***Femme non-rééducatrice*** de Stéfano Massini au Théâtre de Lenche, à l'espace Comédia et au festival d'Avignon 2015 au Théâtre du Balcon. En 2017 il met en scène ***Europe Connexion*** d'Alexandra Badea au Théâtre de Lenche et au Théâtre Denis (Hyères)

Contact Compagnie Souricière

MOZAIC, Espace Maurice 141 Avenue Marcel CASTIE 83000 TOULON/06.10.36.56.55/
cie.souriciere@gmail.com/www.compagnie-souriciere.fr



Compagnie
Souricière

Contact :

Adresse :

Compagnie Souricière / MOZAIC, Espace Maurice,

141 Avenue Marcel CASTIE

83000 TOULON

Téléphone :

06.10.36.56.55

Mail :

cie.souriciere@gmail.com

Site internet :

www.compagnie-souriciere.fr

N° SIRET : 53779088300038

N° LICENCE : 2-1055071